

©http://fr.wikipedia.org/wiki/Lost_Highway

Titre original	Lost Highway
Acteurs principaux	Bill Pullman Patricia Arquette Balthazar Getty Robert Loggia Robert Blake
Scénario	David Lynch Barry Gifford
Pays d'origine	  France/ États-Unis
Langue(s) originale(s)	Anglais
Genre	Thriller / Film noir
Durée	135 minutes
Sortie	  15 janvier 1997

Lost Highway ou Route perdue (Québec[1]) est un thriller psychologique de David Lynch, sorti en 1997. Il s'agit d'un exemple assez frappant de film noir contemporain.

Synopsis officiel

Fred Madison, saxophoniste, soupçonne sa femme, Renee, de le tromper. Il la tue et est condamné à la peine capitale. Le film raconte l'histoire de cet assassinat du point de vue des différentes personnalités de l'assassin lui-même.

Résumé et micro-analyse du film

Ce qui suit dévoile des moments clés de l'intrigue.

Fred Madison est un saxophoniste plutôt aisé de Los Angeles. Cependant, il soupçonne sa femme Renée de le tromper. Très vite, après le début de ses soupçons, il reçoit des vidéos. Filmées par un inconnu, elles montrent l'appartement où il vit avec Renée, vu de l'extérieur puis de l'intérieur. Après la visite peu rassurante d'une équipe de policiers, une nouvelle cassette vidéo montre Fred à côté du corps de sa femme assassinée. Il est alors condamné à mort pour ce meurtre mais un homme mystérieux l'arrache à ce destin par un moyen inconnu. Fred Madison se retrouve alors dans la peau d'un autre homme mais, comme dans un rêve, les éléments de son passé vont peu à peu réapparaître, sous une forme différente.

Analyse

Le film est donc composé de deux parties :

la première partie dans laquelle Fred Madison est lui-même dans la réalité de sa vie de personne atteinte de trouble dissociatif de l'identité, jusqu'à sa condamnation pour le meurtre de sa femme et son internement en prison ;

la seconde partie dans laquelle Fred Madison vit un rêve de jeune homme garagiste mais où apparaissent en de multiples occasions des bribes de sa vie réelle (des éléments de relations avec la première partie, tels les personnages ou des éléments du décor), et qui se conclut par l'assassinat de Renée Madison en exposant le point de vue des différentes personnalités de Fred Madison.

Cette œuvre est sans doute l'une des plus caractéristiques de David Lynch, qui, à la limite du film expérimental, fait s'interroger le spectateur, en traitant notamment du Trouble dissociatif de l'identité (différentes identités du personnage principal) et du pouvoir omniscient du réalisateur (qui pourrait être représenté par l'homme mystérieux, modelant le destin de Fred Madison à sa guise). L'interprétation est ouverte et amplifiée, grâce aux techniques de réalisation propres à Lynch, un climat changeant au gré des différentes personnalités du protagoniste principal tout en restant dans les traits principaux du film noir. Le film est à deux parties descendantes, où d'une situation initiale donnée plutôt banale pour chaque partie (saxophoniste aisé et jeune homme réglo), on évolue lentement vers une situation de rupture (le meurtre de Renée). Lynch exploite à merveille sa figure de style préférée, qui est l'allusion succincte : des liens entre les deux parties du film sont enchaînés.

Fiche technique

Réalisation : David Lynch

Scénario : David Lynch, Barry Gifford

Durée : 135 minutes

Sortie : 15 janvier 1997 (France), 21 février 1997 (USA)

Distribution

Bill Pullman : Fred Madison

Patricia Arquette : Renee Madison/Alice Wakefield

Balthazar Getty : Peter Raymond Dayton

Robert Blake : Mystery Man

Natasha Gregson Wagner : Sheila

David Lynch : Réceptionniste de la morgue (scène coupée)

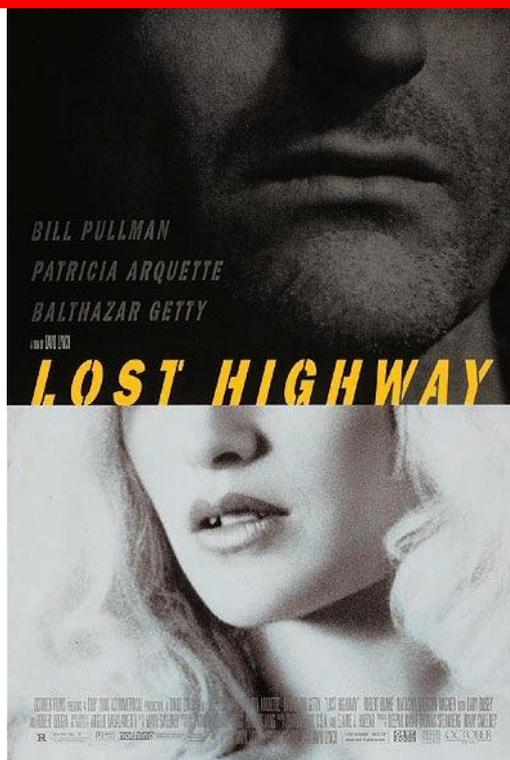
Autour du film

David Lynch signe le script en collaboration avec Barry Gifford, l'auteur du roman *Wild at Heart*. C'est dans ce livre que Lynch dit avoir trouvé le titre de son projet, sur une page où les mots *Lost* et *Highway* lui sautèrent aux yeux dans l'évidence de leur association.

Dernier film de l'acteur Jack Nance, qui interprète ici le rôle de Phil, décédé par homicide en décembre 1996. Célèbre pour son rôle d'Henry Spencer dans *Eraserhead* (1977), il retrouva le cinéaste sur *Dune* (1984), *Blue Velvet* (1986), *Sailor et Lula* (1990), *Twin Peaks* (série télévisée) (1990) et *Twin Peaks: Fire Walk with Me* (1992).

Dernier film aussi pour Richard Pryor et Robert Blake.

<http://www.cineclubdecaen.com/index.html>



Fred Madison, joueur de jazz célèbre, est atteint de jalousie paranoïaque. Il croit que sa femme, Renee, le trompe lorsqu'il joue la nuit.

Il lui adresse deux inquiétantes K7 qu'il a filmé (c'est toujours elle qui découvre les K7 et, peut-on lire dans le scénario, il a pris soin de ne pas mettre l'alarme dans sa maison malgré les recommandations des policiers).

Au cours d'une soirée chez celui qu'il pressent être un des amants de sa femme ou, pire, un partenaire de partouze et commanditaire de film porno, il disjoncte définitivement et s'invente un homme-mystère avec lequel il dialogue.

Sur le chemin du retour, il cuisine sa femme qui, probablement- la fin de la conversation n'étant pas montrée par Lynch - finit par lui avouer que, dans sa jeunesse, elle a joué dans un film porno avec un certain Dick Laurent après avoir été contactée par Andy au Moke's (c'est en tout cas ce que racontera plus tard Alice, le double de Renee). Le soir même, Lynch filme Fred perdu dans les couloirs de sa pensée mais ne le montre pas tuant sauvagement sa femme et filmant ce meurtre.

Lynch reprend la narration le matin suivant où Fred, définitivement ébranlé, a tout oublié et se projette la K7 du meurtre. Il est arrêté par la police. Dans sa prison, il est atteint de

convulsions et fait un cauchemar où il se rejoue une partie du drame avec des personnages modifiés par rapports à la situation antérieure. Il est maintenant Pete Dayton, plus jeune de huit ans, vivant chez ses parents. Si Andy n'a pas changé de nom, Renee s'appelle maintenant Alice, Dick Laurent s'appelle M. Eddy et Hank et Lou sont une autre incarnation de Ed et Al. Pete-Fred entremêle dans son cauchemar l'angoisse due à son savoir sur sa femme corrompue et les souvenirs érotiques du début de leur passion, Sheila étant alors son ancienne petite amie.

Dans son rêve, il tue successivement Andy et M. Eddy et voit disparaître Alice dans le désert. Soulagé, Fred abandonne son personnage de Pete et s'imagine, tel que dans la première scène du film, venant s'annoncer la bonne nouvelle : "Dick Laurent est mort". Il s'imagine alors poursuivi par les voitures de police, sirènes hurlantes avant..., peut-être, de se réveiller au bruit de la sirène matinale de la prison.

Le scénario se présente ainsi comme l'histoire d'un assassin schizophrène racontée du point de vu des trois personnalités de l'assassin. De nombreux indices plaident en faveur d'une pure création mentale de l'homme-mystère par Fred, devenu psychotique. Seul Fred voit l'homme-mystère, d'abord lors d'un flash mental superposé au visage de sa femme puis, lors de la réception, quand l'homme-mystère lui affirme être à la fois ici et chez lui. Lors de cette "discussion" la bande son diégétique de la fête s'efface pour faire entendre un souffle mystérieux qui ne s'éteint que lorsque l'homme-mystère s'éloigne. Ce n'est alors qu'une silhouette qu'Andy identifie comme un ami de Dick Laurent. L'homme-mystère réapparaît une troisième fois dans la prison, avant le cauchemar, lorsque Fred met en place l'un des éléments fondamentaux de son rêve futur : la cabane dans le désert. De plus l'obsession de la caméra de cet homme-mystère étaye l'hypothèse d'une projection mentale de Fred qui se libère en créant cet ectoplasme, responsable des filmages et donc du meurtre de Renee. L'homme-mystère reprendra clairement ce rôle dans le rêve lorsqu'il formulera les menaces de mort et donnera le couteau pour tuer Dick Laurent.

L'assimilation Fred-Pete n'est pas non plus certaine et il est possible d'admettre simplement l'hypothèse fantastique d'une métamorphose. Il est pourtant clair que dans l'un des plans de la métamorphose, on voit littéralement le crane de Fred s'ouvrir comme pour libérer une chimère de feu. Plus tard, quelques plans apparemment anodins et inutiles peuvent expliquer le souhait de Fred de se transformer en personnage plus jeune. A son retour chez lui, Pete contemple longuement, dans le jardin du voisin, un ballon gonflable flottant sur une piscine d'enfant. Nul doute qu'il recherche à se régénérer dans cette vision apaisée de l'enfance, de même qu'il aimerait régresser et habiter encore, irresponsable, chez ses parents. Il se choisit aussi un métier moins lourd à porter, celui de mécanicien qui réclame pourtant une bonne oreille. L'oreille lui sert à régler le moteur de M. Eddy mais s'avère dangereuse pour maintenir Pete dans son rêve : il ne supporte pas l'air de jazz qu'il entend à la radio et change brutalement de fréquence au grand dam de son collègue.

Fred cherche aussi se débarrasser de toute culpabilité en la déplaçant sur Alice, la femme fatale qui le conduit au meurtre. On notera les ongles blancs, rouges puis verts de celle-ci alors que la teinte marron-rouge est réservée à Sheila et rappelle celle des ongles de Renee lors de l'étreinte conjugale.

Fred se joue ainsi la signature d'un pacte faustien avec l'Homme-mystère : en échange d'une vie innocente où le bonheur est possible, il lui donne son âme. Dans la première rencontre, l'Homme-mystère lui rappelle que c'est Fred qui l'a invité et qu'il n'a pas coutume d'aller où l'on ne veut pas de lui. Le pacte n'est alors pas signé.

Le pacte est signé dans la prison. En dirigeant son regard vers le haut, dès qu'il arrive dans sa cellule Fred semble appeler Faust, symboliquement représenté par l'ampoule électrique. Seul, celui-ci peut le sortir de sa prison et effectivement dans un premier rêve, Faust montre qu'il peut ouvrir la porte de la prison qui se sépare en deux pour laisser apparaître la cabane dans le désert. Par un deuxième regard dirigé vers l'ampoule électrique, Fred signe alors le pacte. Sur la route perdue, Pete apparaît ainsi pour la première fois.

Le fondu enchaîné de l'ampoule sur le crâne de Fred marque la réalité de l'échange. Au cours de la métamorphose, Faust extirpe l'âme de Fred : son crâne s'ouvre, apparaît une créature de lumière et, alors que Fred disparaît, c'est Pete que l'on retrouve dans la prison.

Jean-Luc Lacuve le 30/09/2002

<http://www.cineclubdecaen.com/index.html>

